

Bourgogne-Franche-Comté

Bulletin Épidémiologique Régional, publié le 26 juin 2025

Semaine 25 (du 16 au 22 juin 2025)

Page 2 - Veille internationale - Maladies à Déclaration Obligatoire - Système d'alerte « Canicule et Santé » (SACS) Page 3 - Surveillance non spécifique (SurSaUD®) Page 4 - Prévention de la canicule Page 6 - Prévention des noyades Page 7 - Mortalité Page 8 - Surveillance renforcée du chikungunya, de la dengue et du virus Zika - 1^{er} mai au 24 juin 2025 et prévention

À la une

Caractéristiques des passages aux urgences en période de surveillance canicule 2023

Un plan national canicule avait été mis en place en France à la suite de la canicule de 2003 afin d'anticiper et de prévenir les risques sanitaires (mortalité et morbidité) liés aux fortes chaleurs. Il reposait notamment sur le recours aux soins d'urgences (dispositif Oscour®), avec un indicateur iCanicule combinant les passages pour hyperthermie/coup de chaleur, déshydratation, hyponatrémie enregistrés du 1^{er} juin au 15 septembre. D'autres variables recueillies dans Oscour® telles que la date de naissance, le sexe, le code postal de résidence... ont été explorées pour la première fois afin d'identifier d'éventuels éléments utiles à la prévention.

Entre le 1^{er} juin et le 15 septembre 2023, 16 361 passages aux urgences pour l'indicateur iCanicule ont été dénombrés. Presque tous les passages étaient uniques (98,1 %) et majoritairement effectués dans la région de résidence (>90 %) sauf en Corse (68,6 %). Le taux de passages aux urgences pour iCanicule des personnes résidant dans l'Hexagone était de 24,4 passages aux urgences pour 100 000 habitants. Ce taux variait en fonction du sexe et de l'âge. Le taux était significativement supérieur chez les femmes par rapport aux hommes ($p < 0,0001$). Un risque plus élevé de passage aux urgences était décrit à la fois pour les personnes âgées de moins de 5 ans et celles de 70 ans et plus. À âge constant, les taux régionaux d'admission supérieurs à la moyenne nationale étaient observés en Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté, Corse, Hauts-de-France, Nouvelle-Aquitaine et Provence-Alpes-Côte d'Azur (carte).

En période caniculaire, près de la moitié des **moins de 6 ans** ayant été admis aux urgences pour iCanicule ont consulté pour une **déshydratation**. L'**hyperthermie** était le principal diagnostic des personnes de **6 à 49 ans** tandis que l'**hyponatrémie** représentait plus du tiers des diagnostics des **personnes de 60 ans et plus**. La morbidité liée à la chaleur pouvait être associée à des pathologies concomitantes : infectieuses chez les plus jeunes et des symptômes non spécifiques chez les seniors. La proportion d'hospitalisation en période de canicule était de 62,0 %.

Si ces résultats doivent être consolidés, ils apportent des éléments utiles pour améliorer à court terme la **prévention**. Ils mettent en exergue que **toutes les régions sont touchées par les impacts sanitaires de la chaleur y compris celles du pourtour méditerranéen, habituées aux fortes chaleurs**. Ils montrent aussi le besoin d'agir pour **prévenir les risques sanitaires dès que les températures augmentent, et plus uniquement en période de canicule**.

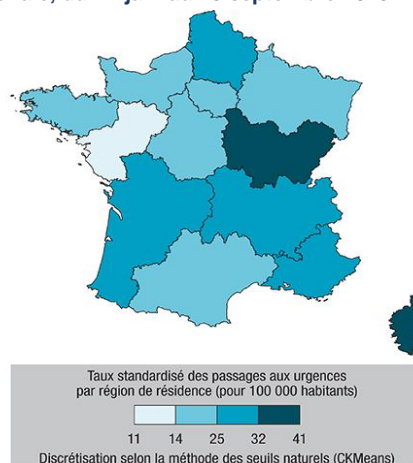
Ils renforcent aussi la **nécessité de faire prendre conscience que l'exposition aux fortes chaleurs concerne l'ensemble de la population** et en particulier les plus vulnérables en raison d'un état (âge, maladie, événement de vie (grossesse)) ou d'une **surexposition à la chaleur** en lien avec des conditions de vie, comme un logement exposé à la chaleur, des activités physiques comme le sport ou des expositions professionnelles à la chaleur, non seulement en extérieur, mais aussi en intérieur.

Pour en savoir plus :

https://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2025/11/2025_11_1.html

Rappel des gestes pour « [Vivre avec la chaleur](#) », présentés succinctement en page 4 de ce bulletin.

Figure : Taux standardisés sur l'âge (pour 100 000 habitants) des passages aux urgences pour iCanicule par région parmi les patients ayant consulté dans leur région de résidence, France hexagonale, du 1^{er} juin au 15 septembre 2023



Santé publique France, janvier 2025.
Données des passages aux urgences par région du 1^{er} juin au 15 septembre 2023.

Veille internationale

18/06/2025 : L'ECDC rapporte une augmentation des infections par le virus de l'hépatite A en Autriche, Tchéquie, Hongrie et Slovaquie entre janvier et mai 2025. Cette pathologie touche principalement les populations ayant un accès limité aux structures de soins de santé et d'hygiène. Il s'agit de renforcer l'accès à des moyens d'hygiène de base et envisager la vaccination auprès de celles-ci ([lien](#)).

23/06/2025 : Selon un rapport de l'OMS, 6 milliards de personnes sont protégées par des mesures de lutte antitabac contre 1 milliard en 2007 ([lien](#)).

Surveillance de maladies à déclaration obligatoire (MDO)

La Cellule régionale dispose en temps réel des données de 5 maladies infectieuses à déclaration obligatoire signalées en Bourgogne-Franche-Comté : infection invasive à méningocoque (IIM), hépatite A, légionellose, rougeole et toxi-infection alimentaire collective (TIAC). Les résultats sont présentés en fonction de la date d'éruption pour la rougeole (si manquante, elle est remplacée par celle du prélèvement ou de l'hospitalisation et, en dernier recours, par la date de notification), de la date d'hospitalisation pour l'IIM, de la date de début des signes pour l'hépatite A et la légionellose et de la date du premier cas pour les TIAC (si manquante, elle est remplacée par la date du repas ou du dernier cas, voire en dernier recours par la date de la déclaration des TIAC).

Tableau 1. Nombre de MDO déclarées par département (mois en cours M et cumulé année A) et dans la région 2022-2025

		Bourgogne-Franche-Comté																2025*	2024*	2023	2022
		21		25		39		58		70		71		89		90					
		M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A				
IIM		1	2	0	3	0	1	0	2	0	1	1	4	0	4	0	1	18	28	17	8
Hépatite A		0	4	0	3	0	1	0	0	0	3	1	3	0	2	0	0	16	22	30	14
Légionellose		0	2	3	5	0	3	1	2	1	11	2	5	0	0	1	1	29	73	109	134
Rougeole		3	16	0	0	0	0	0	0	0	0	2	9	0	3	0	0	28	11	2	0
TIAC¹		0	7	1	7	0	0	1	1	0	1	0	4	0	1	0	1	22	55	83	44

¹ Les données incluent uniquement les déclarations transmises à l'Agence Régionale de Santé

* Données provisoires - Source : Santé publique France, données mises à jour le 26/06/2025

Système d'alerte « Canicule et Santé » (SACS)

Les canicules sont définies à l'échelle départementale, et correspondent à des périodes d'au moins 3 jours de chaleur intense. Lorsque les moyennes glissantes des températures maximales et minimales sur 3 jours consécutifs dépassent les seuils d'alerte, le département est considéré en canicule sur l'ensemble de la période de dépassement. Ces seuils d'alerte départementaux pour les températures maximales (de jour) et minimale (de nuit) ont été construits par Santé publique France en collaboration avec Météo France pour prévenir un effet sur la mortalité.

Le dispositif d'alerte comprend 4 niveaux de vigilance (verte, jaune, orange et rouge). En cas de vigilance jaune, orange ou rouge, une surveillance sanitaire de la morbidité est mise en œuvre par Santé publique France pour identifier un impact inhabituel afin d'adapter les mesures de gestion à mettre en place. La mortalité n'est connue qu'un mois après une vague de chaleur (du fait de l'existence d'un délai de déclaration des décès) et fait donc l'objet d'un bilan a posteriori sur l'ensemble de la période de surveillance.

La surveillance s'étend du 1^{er} juin au 15 septembre.

Tendances météorologiques pour les jours suivants :

D'après Météo-France :

« Hausse nette des températures par le sud à partir de vendredi. Un **nouvel épisode caniculaire s'amorce donc, commençant par le sud-est du pays**.

Puis cette canicule va s'étendre vers le centre du pays durant le week-end ou le début de semaine prochaine. A **compter de dimanche, le risque caniculaire concernera les régions plus au nord, vers le centre de la France** et il faudra s'attendre à une extension géographique du niveau orange significative ».

Indicateurs liés à la chaleur (SurSaUD®)

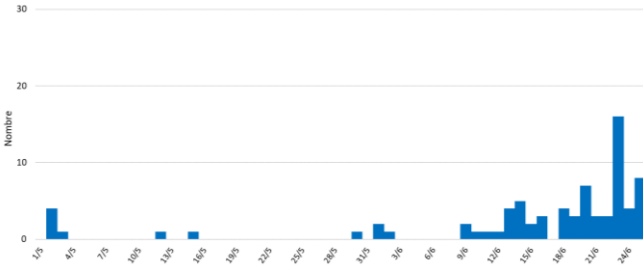
Les effets de la chaleur sur la morbidité des populations sont suivis en s'appuyant sur des diagnostics spécifiques :

- pour les actes SOS Médecins : coup de chaleur et déshydratation ;
- pour les passages aux urgences : hyperthermie/coup de chaleur, déshydratation et hyponatrémie.

En Bourgogne-Franche-Comté :

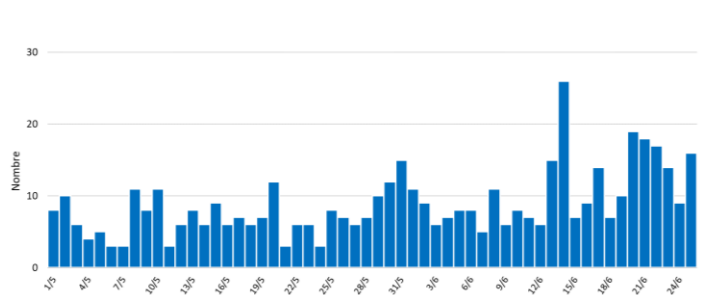
Aucun épisode caniculaire en région depuis le début de la surveillance. L'activité des urgences pour des pathologies en lien avec la chaleur est de 15 passages moyens par jour depuis le 14/06. Une hausse ponctuelle est observée le lundi 23 juin pour les associations SOS Médecins (figures 1 et 2).

Figure 1. Nombre d'actes SOS Médecins par jour pour les pathologies en lien avec la chaleur (coup de chaleur, déshydratation) tous âges, depuis le 1^{er} mai 2025



Source : SOS Médecins, données mises à jour le 26/06/2025

Figure 2. Nombre de passages aux urgences par jour pour les pathologies en lien avec la chaleur (hyperthermie/coup de chaleur, déshydratation et hyponatrémie) tous âges, depuis le 1^{er} mai 2025



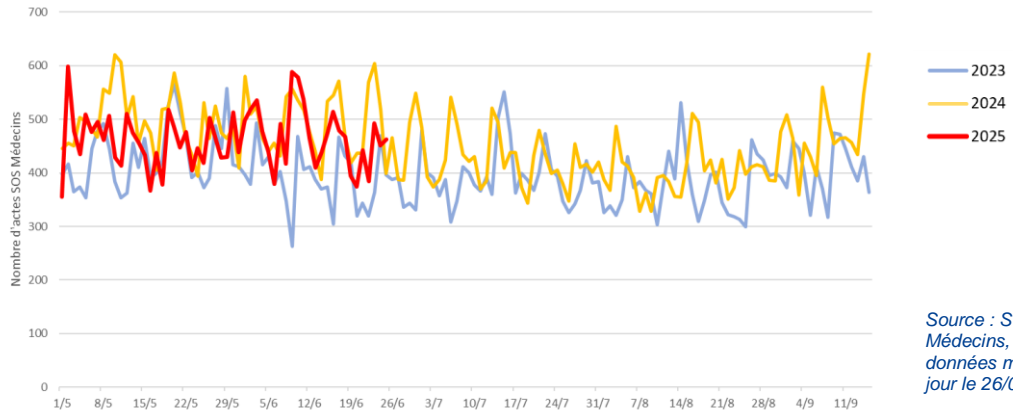
Source : réseau OSCOUR®, données mises à jour le 26/06/2025

Surveillance non spécifique (SurSaUD®)

En Bourgogne-Franche-Comté :

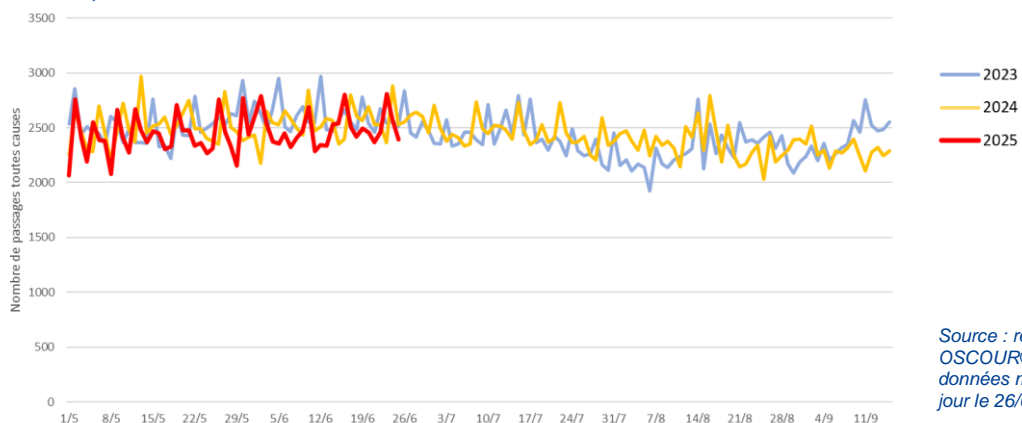
Pas d'augmentation inhabituelle de l'activité toutes causes des associations SOS Médecins et des services d'urgence. Celle-ci se situe aux niveaux des 2 saisons estivales antérieures à la même période (figures 3 et 4).

Figure 3. Nombre d'actes SOS Médecins de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges, 1^{er} mai au 15 septembre, 2023-2025



Source : SOS Médecins, données mises à jour le 26/06/2025

Figure 4. Nombre de passages aux urgences de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges, 1^{er} mai au 15 septembre, 2023-2025



Source : réseau OSCOUR®, données mises à jour le 26/06/2025

Se préparer à vivre avec des températures élevées, c'est tout l'été !

Les gestes et astuces pour mieux vivre avec la chaleur :

www.vivre-avec-la-chaueur.fr

Vous trouverez dans chaque item ci-dessous un lien d'information :

<p>Le saviez-vous ?</p>	<p>LOGEMENT</p> <h3>Comment garder une température confortable chez soi ?</h3> <p>Voir la vidéo</p>	<p>LOGEMENT</p> <h3>Comment adapter son logement à la chaleur ?</h3> <p>Lire l'article</p>	<p>Le saviez-vous ?</p>
<p>ASTUCE</p> <p>Les températures sont les plus fraîches au lever du jour, ouvrez vos fenêtres à ce moment-là.</p>	<p>LOGEMENT</p> <h3>Pourquoi éviter la climatisation ?</h3> <p>Lire l'article</p>	<p>ASTUCE</p> <p>Listez les lieux frais proches de chez vous et pensez à vous renseigner auprès de votre ville !</p>	<p>Le saviez-vous ?</p>
<p>LOGEMENT</p> <h3>Les plantes extérieures peuvent-elles rafraîchir le logement ?</h3> <p>Lire l'article</p>	<p>ACTIVITÉS SPORTIVES</p> <h3>Quand et où faire du sport lorsqu'il fait chaud ?</h3> <p>Voir la vidéo</p>		<p>Le saviez-vous ?</p>
<p>LOGEMENT</p> <h3>Où aller quand on a trop chaud chez soi ?</h3> <p>Voir la vidéo</p>	<p>ASTUCE</p> <p>Avant une séance de sport, vérifiez la couleur de vos urines pour voir si vous êtes assez hydraté.</p>	<p>ASTUCE</p> <p>Vérifiez l'état de votre ventilateur et prévoyez de le réparer ou le remplacer si nécessaire.</p>	<p>C'est vrai ?</p>
<p>ACTIVITÉS SPORTIVES</p> <h3>Quelles pratiques sportives adopter quand les températures augmentent ?</h3> <p>Lire l'article</p>	<p>ASTUCE</p> <p>Avant une séance de sport, vérifiez la couleur de vos urines pour voir si vous êtes assez hydraté.</p>	<p>LOGEMENT</p> <h3>Comment bien utiliser un ventilateur ?</h3> <p>Lire l'article</p>	<p>Le saviez-vous ?</p>

La canicule peut avoir un impact sanitaire considérable. Il est donc primordial de bien s'en protéger. Certaines mesures doivent être mises en place surtout chez les personnes les plus à risque.

N'attendez pas les premiers effets des fortes chaleurs.





MAUX DE TÊTE CRAMPES NAUSÉES

Protégez-vous




RESTEZ AU FRAIS BUVEZ DE L'EAU

EN CAS DE MALAISE, APPELEZ LE 15

Pour plus d'informations :
0 800 06 66 66 (appel gratuit)
meteo.fr • #canicule

Pendant les fortes chaleurs

Protégez-vous



RESTEZ AU FRAIS



BUVEZ DE L'EAU



Évitez l'alcool



Mangez en quantité suffisante



Fermez les volets et fenêtres le jour, aérez la nuit



Mouillez-vous le corps



Donnez et prenez des nouvelles de vos proches





Préférez des activités sans efforts

EN CAS DE MALAISE, APPELEZ LE 15

Pour plus d'informations :
0 800 06 66 66 (appel gratuit)
meteo.fr • #canicule

<https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/climat/fortes-chaieurs-canicule/outils/#tabs>

PRÉVENIR LES RISQUES LIÉS AUX FORTES CHALEURS CHEZ L'ENFANT


Repères pour votre pratique

Les enfants, notamment ceux âgés de moins de cinq ans, constituent des populations à risque d'accidents graves, tels que le coup de chaleur ou la déshydratation rapide. Ces pathologies, potentiellement sévères, en particulier chez le nourrisson ou si elles sont associées à une pathologie sous-jacente, sont pour partie évitables par la prévention. Les professionnels de santé peuvent réduire les conséquences sanitaires des fortes chaleurs par une information adaptée à l'état de santé de l'enfant et aux conditions de vie des familles et par la mise en œuvre de mesures préventives, au domicile et sur le lieu garde de l'enfant.

Pourquoi les enfants sont-ils vulnérables aux fortes chaleurs ?

En dehors du jeune âge, certains enfants sont particulièrement vulnérables à la chaleur en raison de la présence de pathologies, de traitements médicamenteux ou en lien avec leurs conditions de vie.

Critères de vulnérabilité	
Pathologie ou traitement médicamenteux	Conditions de vie
Pertes hydriques cumulées avec la perte liée à la chaleur : diarrhée, vomissements	Protection du soleil défective (absence de volets ou de rideaux occultant)
Fibrose	Température intérieure du logement > 28° C
Présence d'une pathologie chronique (asthme, mucoviscidose, drépanocytose, maladies rénales et cardiaques chroniques, autisme, pathologies neurologiques et psychiatriques...)	Absence d'eau potable ou approvisionnement en boissons non disponible
Situation de handicap	
Traitement médicamenteux au long cours	



Repères pour votre pratique

Fortes chaleurs

prévenir les risques sanitaires chez la personne âgée

En cas de vague de chaleur, la personne âgée est exposée à des pathologies diverses dont la plus grave est le **coup de chaleur** (forme d'hyperthermie) et ce, d'autant plus qu'elle présente souvent des **risques de vulnérabilité** (existence de maladies chroniques, prise de certains médicaments, perte d'autonomie). Ces pathologies graves surviennent par anomalies des **phénomènes de régulation de la température corporelle**. Il s'agit donc avant tout d'assurer une **PRÉVENTION EFFICACE** (rafraîchir, éventer, hydrater, nourrir) pour éviter l'apparition de pathologies graves liées à la chaleur.

Pourquoi la personne âgée est-elle particulièrement à risque ?

En plus de la fragilité liée aux maladies chroniques, à la perte d'autonomie et aux médicaments, la personne âgée présente une **capacité réduite d'adaptation à la chaleur**, caractérisée par une réduction :

- de la perception de la chaleur,
- des capacités de transpiration,
- de la sensation de soif,
- de la capacité de vasodilatation du système capillaire périphérique limitant la possibilité d'augmentation du débit sudoral en réponse à la chaleur.

De plus, la personne âgée a souvent une **fonction rénale altérée**, qui nécessite une vigilance particulière pour maintenir un équilibre hydro-électrolytique correct. Il s'agit alors plus de prévenir une **hyponatrémie de dilution** (par hypercompensation des pertes de faible volume) que l'apparition d'une déshydratation.

Rappel de physiopathologie : la place prépondérante de la thermolyse par évaporation⁽¹⁾

- Par temps chaud, chez un adulte en bonne santé, les pertes de chaleur se font au niveau de la peau par deux mécanismes principaux : l'évacuation passive de la chaleur cutanée (le débit cardiaque augmente et apporte plus de volume à rafraîchir à la surface de la peau) et, le plus important, l'évacuation active par évaporation sudorale (la sueur produite rafraîchit le corps quand elle s'évapore à la surface de la peau). C'est donc l'évaporation de la sueur qui refroidit, et non sa production. Cette évaporation nécessite beaucoup d'énergie. En cas de **vague de chaleur**, le mécanisme par évaporation devient presque exclusif et assure 75 % de la thermolyse (versus 20 % en « temps normal »), à condition que la personne soit capable de produire de la sueur et de l'évaporer : il ne faut donc pas qu'elle soit déshydratée et il faut que l'air qui l'entoure soit aussi sec que possible au contact de la sueur. C'est le rôle joué par des ventilateurs, des éventails, qui améliorent l'évaporation sudorale en chassant la vapeur d'eau produite.

- Chez la **personne âgée**, le nombre de glandes sudoripares est diminué, du fait de l'âge. En cas de **vague de chaleur** (diurne et nocturne), ces glandes sont stimulées en permanence. Au bout de quelques jours, elles « s'épuisent » et la production de sueur chute. La température corporelle centrale augmente, du fait, essentiellement, d'une réduction des capacités de thermolyse par évaporation. Ce phénomène est accentué par le fait que l'énergie demandée est alors importante et dépasse les capacités d'une personne âgée, souvent malade...

[Prévenir les risques liés aux fortes chaleurs chez l'enfant](#)

[Fortes chaleurs : prévenir les risques sanitaires chez la personne âgée](#)

Prévention des noyades : Les bons gestes pour se baigner en sécurité, à tout âge

ATTENTION AUX NOYADES DES ENFANTS !
VOUS TENEZ À EUX, NE LES QUITTEZ PAS DES YEUX !
Aucun dispositif de sécurité ne remplace votre vigilance, même dans des lieux de baignade surveillée.

LE SAVIEZ-VOUS ?
 Chaque été, les noyades accidentelles provoquent environ 50 décès chez les enfants de moins de 13 ans. Un manque de surveillance est relevé dans 1 noyade sur 2.

VOTRE ENFANT A « BU LA TASSE » : LES SIGNES D'ALERTE D'UNE NOYADE

Si votre enfant n'est pas comme d'habitude après plusieurs minutes, et en particulier s'il présente l'un ou plusieurs de ces signes, il faut rapidement prévenir les secours.
 La noyade dite « sèche », c'est-à-dire sans eau dans les poumons et sans aucun signe d'alerte, n'existe pas.

NUMEROS D'APPEL D'URGENCE : 15 - 18 - 112
 Pour plus d'informations : sante.gouv.fr/baignades
sports.gouv.fr/preventiondesnoyades

ATTENTION EN CAS DE FORTES CHALEURS !
5 RAPPELS POUR ÉVITER LES NOYADES

ATTENTION AU CHOC THERMIQUE !
 Soyez vigilant lorsque la différence de température entre l'eau et l'air est importante

Pourquoi ?
 Vous risquez un choc thermique : vous pouvez perdre connaissance et vous noyer.

Quels sont les signes d'alerte ?
 Crampes, frissons, troubles visuels ou auditifs, maux de tête, démangeaisons, sensation de malaise ou de fatigue intense.

Comment réagir en cas de choc thermique ?
 1. Faites des gestes de la main et demandez de l'aide.
 2. Sortez de l'eau rapidement et réchauffez-vous.
 3. Si les signes ne disparaissent pas rapidement, appelez les secours.

NUMEROS D'APPEL D'URGENCE : 15 - 18 - 112
 Pour plus d'informations : sante.gouv.fr/baignades
sports.gouv.fr/preventiondesnoyades

EN PARTENARIAT AVEC

EN PARTENARIAT AVEC

À tous les âges

La baignade comporte des risques, des gestes simples peuvent être adoptés pour se baigner en toute sécurité.

Pour les enfants

Avant et pendant la baignade

- Surveiller de manière active et permanente les jeunes enfants
- Ne jamais quitter des yeux les jeunes enfants quand ils jouent au bord de l'eau
- Se baigner avec les jeunes enfants lorsqu'ils sont dans l'eau
- Désigner un seul adulte par enfant pour la surveillance pendant la baignade

Tout au long de l'année

- Apprendre aux enfants à nager le plus tôt possible et familiariser les enfants au milieu aquatique dès le plus jeune âge
- Bébé nageur (jusqu'à 3 ans)
- Aisance aquatique (de 4 à 6 ans)
- Apprentissage de la nage (à partir de 6 ans)

Pour les adultes

Avant et pendant la baignade

- Respecter les consignes de sécurité et les interdictions de baignade
- Privilégier les zones de baignades surveillées, sécurisées par des sauveteurs professionnels
- Se renseigner sur les conditions météorologiques
- Reporter sa baignade en cas de trouble physique (fatigue, problèmes de santé, frissons...)
- Éviter toute consommation d'alcool avant de se baigner
- Prévenir un proche avant de se baigner
- Rentrer dans l'eau progressivement en mouillant sa tête, sa nuque et son ventre pour éviter les chocs thermiques particulièrement lorsque la différence de température entre l'eau et l'air est importante

Tout au long de l'année

- Il n'est jamais trop tard pour commencer à apprendre à nager

Pour les personnes âgées

- Adaptez l'intensité et la distance de nage à vos capacités : tenez compte de votre état de forme et ne surestimez pas votre niveau de natation
- Demandez conseil à votre médecin ou pharmacien, en particulier si vous avez une maladie chronique ou si vous prenez des médicaments

Mortalité toutes causes

Le suivi de la mortalité s'appuie sur les données issues d'un échantillon d'environ 5 000 communes (dont environ 270 en Bourgogne-Franche-Comté) transmettant leurs données d'état-civil (données administratives sans information sur les causes médicales de décès) sous forme dématérialisée à l'Insee. Compte tenu des délais légaux de déclaration d'un décès à l'état-civil (24h, hors week-end et jour férié) et du délai pris par le bureau d'état-civil pour saisir les informations, un délai entre la survenue du décès et l'arrivée des informations à Santé publique France est observé : les analyses ne peuvent être effectuées qu'après un délai minimum de 3 semaines.

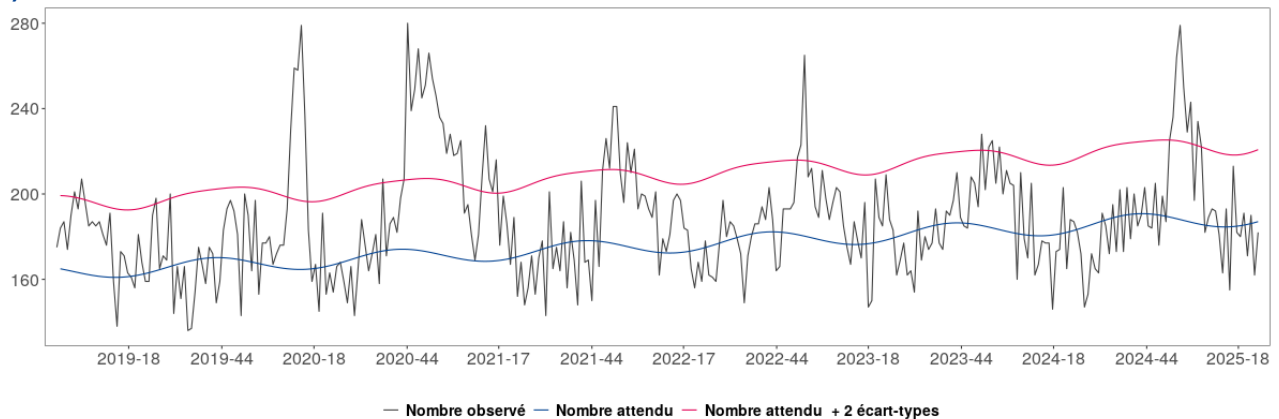
La mortalité attribuable à la chaleur fait l'objet d'un bilan a posteriori sur l'ensemble de la période de surveillance estivale.

En Bourgogne-Franche-Comté :

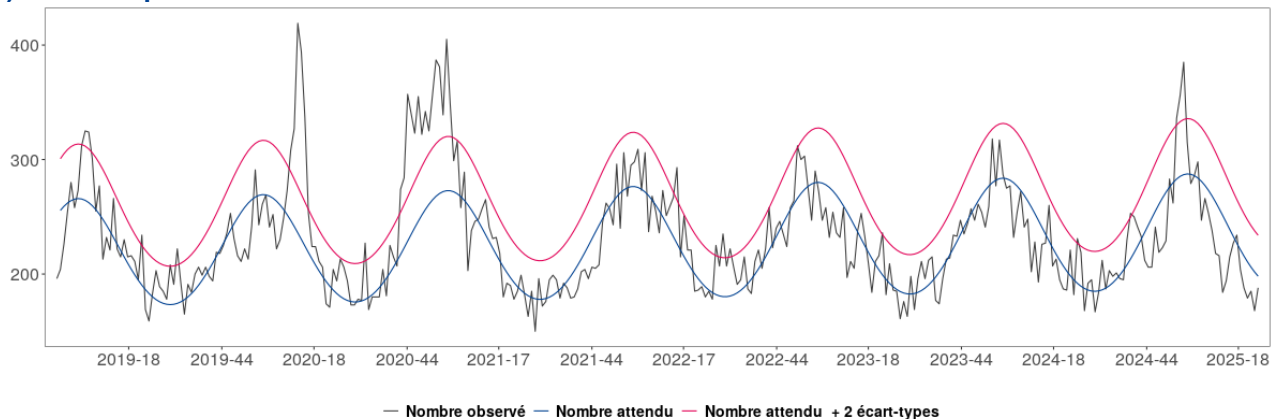
Aucun excès de mortalité toutes causes et tous âges en semaine 24.

Figure 5. Nombre de décès régionaux toutes causes, pour les classes d'âge 65-84 ans (a), 85 ans et plus (b), tous âges (c) jusqu'à la semaine 24-2025

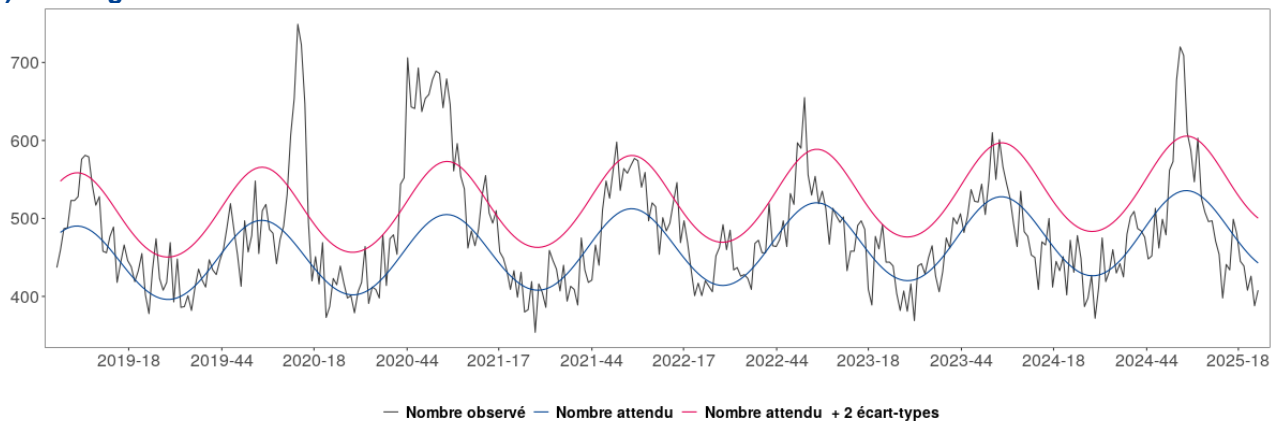
a) 65-84 ans



b) 85 ans et plus



c) Tous âges



Source : Insee, données mises à jour le 26/06/2025

Surveillance renforcée du chikungunya, de la dengue et du virus Zika - 1^{er} mai au 24 juin 2025

Au 1^{er} janvier 2025, le moustique *Aedes albopictus* (dit « moustique tigre »), vecteur des virus du chikungunya, de la dengue et des infections à virus Zika, est implanté dans 81 départements en France Hexagonale. En Bourgogne-Franche-Comté, il est désormais implanté et actif dans tous les départements.

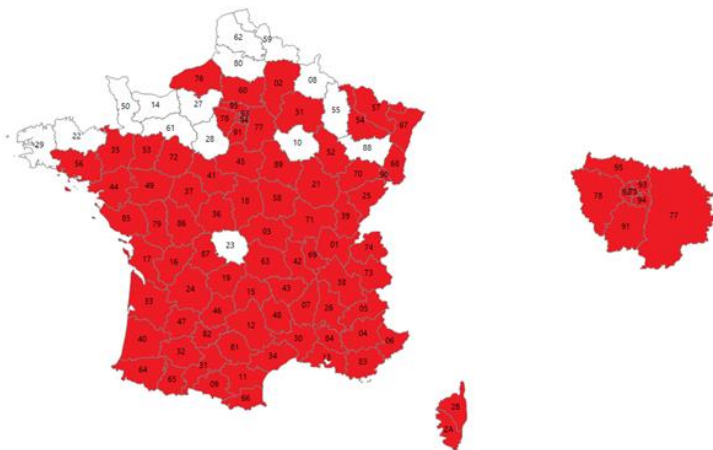
Du 1^{er} mai au 30 novembre, la surveillance renforcée est basée sur :

- le dispositif de surveillance de la déclaration obligatoire (DO) de ces trois pathologies ;

- une analyse quotidienne des données des laboratoires nationaux pour identifier les cas qui n'auraient pas été signalés par le système DO.

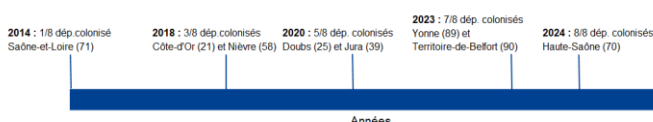
Le signalement d'un cas entraîne des investigations épidémiologiques et entomologiques le cas échéant.

Figure 6. Départements où la présence du vecteur *Aedes albopictus* est connue en France hexagonale au 1^{er} janvier 2025



Source : DGS, SI-LAV

Figure 7. Evolution par département de la présence du vecteur *Aedes albopictus* en Bourgogne-Franche-Comté, 2014 - 1^{er} janvier 2025



Du 1^{er} au 24 juin 2025, ont été identifiés (Tableau 2) :

France hexagonale : Cas importés

- 645 cas importés de chikungunya dont la majorité des cas (85 % ; 549 cas) revenaient de La Réunion ;
- 454 cas importés de dengue dont la majorité des cas (74 % ; 338 cas) revenaient de Guadeloupe, Martinique et Polynésie Française ;
- 1 cas importé d'infection à virus Zika revenant de Thaïlande.

France hexagonale : Cas autochtones

Six épisodes de transmission autochtone de chikungunya ont été identifiés dans 4 régions, déjà affectées par des épisodes de transmission autochtone les années précédentes (Auvergne-Rhône-Alpes, Corse, Occitanie et Paca). **Ces cas sont les plus précoces jamais identifiés**

Pour en savoir plus : [ici](#)

Bourgogne Franche-Comté :

- 24 cas importés de chikungunya, dont la majorité (92 % ; 22 cas) revenaient de La Réunion ;
- 12 cas importés de dengue, dont la majorité (92 % ; 11 cas) revenaient de Guadeloupe, Martinique et Polynésie Française.
- Aucun cas importé d'infection à virus Zika

Tableau 2. Nombre de cas confirmés importés de dengue, de chikungunya, et d'infections à virus Zika, par région, France hexagonale, du 1^{er} au 24 juin 2025

Région	Chikungunya	Dengue	Zika
Auvergne-Rhône-Alpes	121	75	0
Bourgogne-Franche-Comté	24	12	0
Bretagne	31	11	0
Centre-Val de Loire	15	8	0
Corse	3	3	0
Grand-Est	24	13	0
Hauts-de-France	28	33	0
Ile-de-France	101	85	0
Normandie	20	33	0
Nouvelle-Aquitaine	104	66	0
Occitanie	70	48	0
Pays-de-la-Loire	46	18	0
Provence-Alpes-Côte d'Azur	58	49	1
France	645	454	1

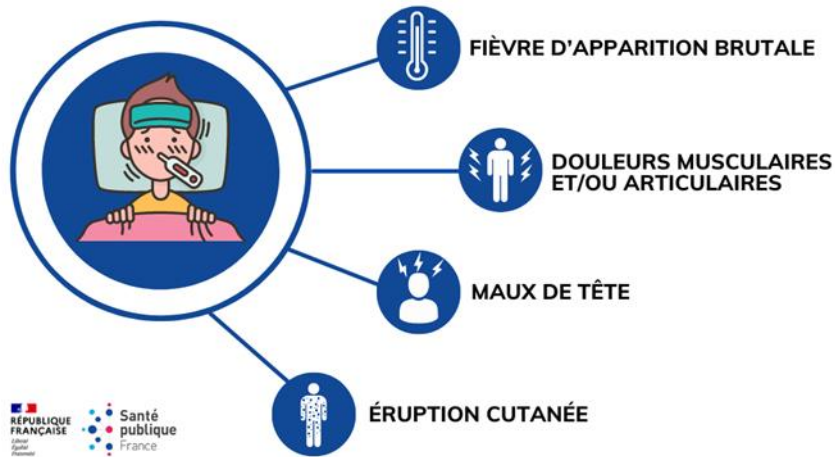
Conduite à tenir - Surveillance renforcée du chikungunya, de la dengue et du virus Zika

Guide repère d'aide à la pratique : Dengue, chikungunya, Zika : de la prévention au signalement. France hexagonale - Corse

Vous recevez en consultation des patients présentant un syndrome fébrile et algique notamment associé à un antécédent de séjour (date de retour inférieure à 15 jours) en zone de circulation de ces virus ou de la notion de cas dans l'entourage, pensez aux arboviroses.

Principaux symptômes de la dengue, du chikungunya et du Zika

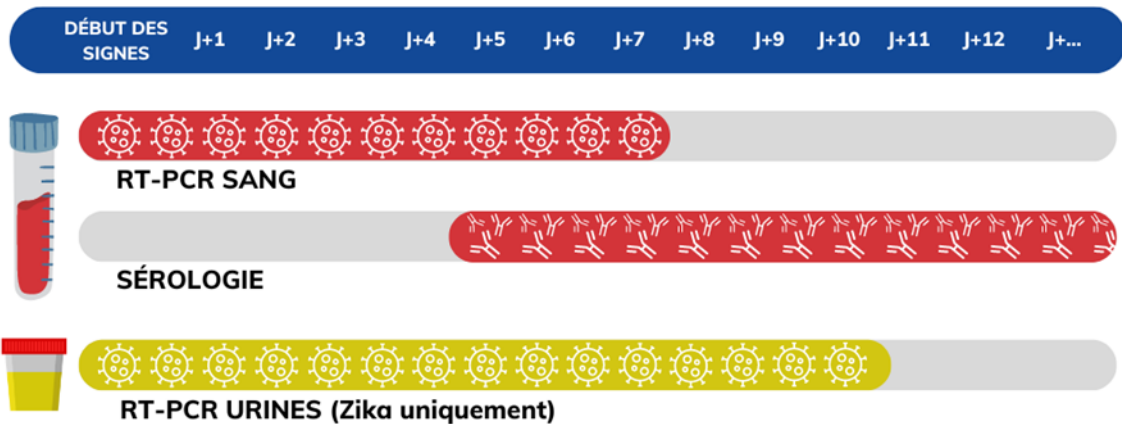
En l'absence d'autre signe d'appel infectieux



Vous recevez des demandes d'analyses biologiques pour les arboviroses, pensez à vérifier les prescriptions en fonction de la date de début des signes.



Dengue, chikungunya et Zika Prescriptions biologiques



Devant tout résultat biologique positif de dengue / chikungunya / Zika → signaler sans délai chaque cas *via* la déclaration obligatoire au Point Focal Régional de l'ARS Bourgogne-Franche-Comté (coordonnées disponibles en page 11)

Prévention des maladies à transmission vectorielle

Ces documents sont téléchargeables sur le site de Santé publique France : [Outils - Santé publique France](#)

VOUS PARTEZ

dans une région où des cas de **Chikungunya, Dengue ou Zika** ont été signalés



SOYEZ PRUDENT

Protégez-vous en adoptant les bons gestes pour éviter de vous faire piquer


Vêtements amples et couvrants


Répulsifs anti-moustiques


Moustiquaire


Diffuseurs électriques


Serpentine à l'intérieur


Climatisation

SOYEZ ATTENTIF

En cas de douleurs articulaires, douleurs musculaires, maux de tête, d'éruption cutanée avec ou sans fièvre, conjonctivite

Consultez un médecin et continuez à vous protéger contre les piqûres de moustiques afin de ne pas transmettre la maladie

SI VOUS ÊTES ENCEINTE

- Respectez les mesures de protection
- Consultez en cas de symptômes
- Assurez-vous du bon suivi de votre grossesse





VOUS REVEZ

d'une région où des cas de **Chikungunya, Dengue ou Zika** ont été signalés



SOYEZ ATTENTIF

En cas de douleurs articulaires, douleurs musculaires, maux de tête, d'éruption cutanée avec ou sans fièvre, conjonctivite

Consultez un médecin

SOYEZ PRUDENT

Adoptez les bons gestes pour éviter de vous faire piquer et de transmettre la maladie


Vêtements amples et couvrants


Répulsifs anti-moustiques


Moustiquaire


Diffuseurs électriques


Serpentine à l'intérieur


Climatisation

SI VOUS ÊTES ENCEINTE

- Respectez les mesures de protection
- Consultez en cas de symptômes
- Assurez-vous du bon suivi de votre grossesse





Ces documents sont téléchargeables sur le site de l'ARS Bourgogne-Franche-Comté :

[Moustique tigre, vecteur des virus du chikungunya, de la dengue et de zika | Agence régionale de santé Bourgogne-Franche-Comté](#)

NE LAISSONS PAS LES MOUSTIQUES S'INSTALLER !



Les bons gestes pour lutter contre les moustiques vecteurs de maladies

Le moustique tigre ou *Aedes albopictus* peut transmettre des maladies graves telles que la dengue, le Zika ou le chikungunya. Ces maladies, que l'on appelle arboviroses, peuvent être très invalidantes.

Le moustique tigre est aujourd'hui implanté et actif dans presque toute la région Bourgogne-Franche-Comté.



La Check List anti moustique tigre

Le moustique tigre vit dans un rayon de 150 m. Il est donc né chez vous ou pas loin !
Pour s'en débarrasser, une seule solution : supprimer les eaux stagnantes où il pond ses œufs et prolifère...

Ranges à l'abri

- Brouettes
- Seaux et arrosoirs
- Jouets d'enfant, même les plus petits
- Cendriers ou tout petit objet pouvant recueillir de l'eau
- Poubelles
- Caisses, pots...
- Remorques et matériel de chantier (tuiles...)

Videz au moins après chaque pluie

- Coupelles de pots de fleur (l'astuce du pro : mettez-y du sable ! La plante y puisera l'eau sans que le moustique puisse y pondre)
- Gamelles pour animaux
- Pieds de parasol
- Plis de bâches (pour mobilier de jardin, piscine...)
- Jeux pour enfants (toit de cabane, toboggan, chaise...)
- Pluviomètres
- Éléments de décoration
- Bref, vous avez compris : tout ce qui retient la moindre quantité d'eau !

Nettoyez pour faciliter l'écoulement des eaux

- Gouttières, chéneaux
- Regards d'eau de pluie
- Rigoles ouvertes ou couvertes de grille
- Bondes et siphons d'évacuation d'eau (fontaines, éviers...)

Couvrez avec un voile ou une moustiquaire

- Récupérateurs d'eau de pluie (ou vérifiez-les toutes les semaines, car même s'ils ont un couvercle, le moustique entre et sort tranquillement par la gouttière... Supprimez régulièrement les larves, sinon c'est un peu le «Club Med» pour lui !)
- Bidons et fûts devant rester dehors

Photos (mauvais) souvenirs



COUPEZ L'EAU aux moustiques tigres !
et passez le message à votre voisin !



Plaquette réalisée par l'ARS Nouvelle Aquitaine

Coordonnées du Point Focal Régional (PFR) des alertes sanitaires pour signaler, alerter et déclarer 24h/24 – 7j/7 :

- Tél : 0 809 404 900
- Fax : 03 81 65 58 65
- Courriel : ars-bfc-alerte@ars.sante.fr

Pour aller plus loin : [Signaler, alerter, déclarer | Agence régionale de santé Bourgogne-Franche-Comté](#)

Bulletins épidémiologiques de Bourgogne-Franche-Comté

Les bulletins de la région sont disponibles à cette adresse : [Bourgogne / Franche-Comté - Santé publique France](#)

Remerciements

Nous remercions l'agence régionale de santé, les associations SOS Médecins, les services d'urgences et les services d'état civil (dispositif SurSaUD[®]), l'institut national de la statistique et des études économiques, Météo-France, les centres nationaux de référence, le centre d'appui et de prévention des infections associées aux soins, les établissements de santé, les établissements médico-sociaux, les laboratoires de biologie médicale, le réseau régional des urgences, le réseau sentinelle des services de réanimation et l'ensemble des professionnels de santé qui contribuent à la surveillance sanitaire régionale.

Équipe de rédaction :

Mariline CICCARDINI, François CLINARD, Céline POITEVIN, Olivier RETEL, Élodie TERRIEN, Sabrina TESSIER, Mattéo TIROLE

Pour nous citer : Surveillance sanitaire Bourgogne-Franche-Comté. Bulletin épidémiologique régional du 26 juin 2025

Saint-Maurice : Santé publique France, 11 p.

Directrice de publication : Caroline SEMAILLE

Dépôt légal : 26 juin 2025

Contact : cire-bfc@santepubliquefrance.fr